

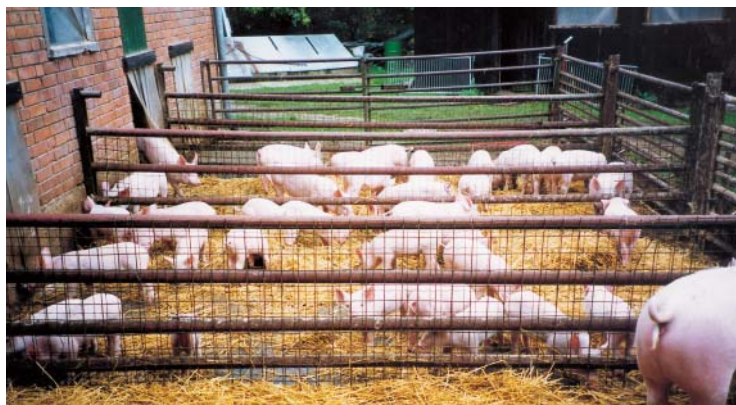


Production porcine écologique en Allemagne

NEU LAND est une association d'agriculteurs, de consommateurs et de protection de la nature créée en 1989. Elle regroupe 240 agriculteurs dont 40 éleveurs de porcs situés pour l'essentiel en Basse Saxe. La production est d'environ 14000 porcs charcutiers par an.

NEULAND est aussi une marque commerciale avec un cahier des charges strict : limitation de la taille d'élevage, alimentation produite sur l'exploitation ou par des fermes avoisinantes garantie sans OGM, pas de médicaments ni antibiotiques en engraissement, logement des porcs sur paille et accès à l'extérieur en post-sevrage et engraissement, enfin pas de soja ni de farines animales dans les aliments. Les bâtiments sont en majorité des granges rénovées (les corps de ferme sont généralement constitués de nombreux bâtiments anciens d'un grand volume). Les bâtiments neufs doivent utiliser au maximum des matériaux naturels : les séparations sont en bois plein à l'intérieur des bâtiments et constituées de barrières ajourées métalliques à l'extérieur. Le prix d'un bâtiment neuf répondant au cahier des charges est de 3400 F/place.

Les éleveurs de NEULAND exploitent une troisième voie entre la production conventionnelle et l'agriculture biologique (produit exempt de produits chimiques et de synthèse). NEULAND s'inscrit dans le cadre de l'agriculture durable définie à la Conférence de Rio en 1992 : « Répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». La plupart des éleveurs sont des militants syndicaux et adhèrent à l'ABL, proche de la Confédération paysanne. NEULAND a bénéficié pour sa mise en place d'un soutien financier du Land à majorité Verte et Social Démocrate de 650 000 DM, soit un peu plus de 2 MF sur 4 ans.



Les éleveurs sont pour la moitié d'entre-eux naisseur-engraisseurs. La taille est limitée à 35 truies productives et 300 places d'engraissement. Les élevages naisseurs sont limités à 60 truies et les engraisseurs purs à 400 places d'engraissement. Le naissage plein-air est délicat pour des raisons sanitaires. La peste porcine étant présente dans la région, les services vétérinaires imposent aux éleveurs une clôtu-

Christophe DUTERTRE



re grillagée de 1,20 m de haut en plus des clôtures électriques. Cela représente un surcoût important en terme d'investissement et de main d'œuvre.

Le consommateur allemand, comme le français d'ailleurs, est prêt à dépenser au maximum 30 % de plus pour une viande « dite de qualité supérieure ».



NEULAND compte 18 salariés pour assurer le suivi technique et la commercialisation toutes productions confondues : porcine, bovine, avicole et cunicole. La structure fixe le cahier des charges et veille à son application. Les contrôles en élevages sont effectués deux fois par an de façon inopinée par un vétérinaire de la Protection des Animaux de Ferme.

La cotisation annuelle est de 250 F/porc.

Les porcs labellisés sont vendus actuellement 15 F/kg carcasse, soit deux fois plus que le porc conventionnel. Les porcelets sont vendus environ 400 F pièce à 30 kg. L'aliment engraissement coûte 1 F/kg, l'indice de consommation est de 4 et le GMQ de 650g/j environ. Les porcs sont rationnés en finition.

Les porcs sont commercialisés dans un réseau de boucherie-charcuteries situées pour la plupart dans les villes de Hambourg et Brehme, villes d'intellectuels ayant un fort pouvoir d'achat et sensibles aux conditions d'élevages des animaux. Chaque éleveur s'occupe du transport de ses animaux à l'abattoir. Les associations de protection des animaux tiennent énormément à cette mesure pour responsabiliser le

producteur vis à vis de ses animaux jusqu'à l'abattoir.

L'avenir de cette production n'est pas assuré. **NEULAND connaît aujourd'hui des problèmes de débouchés et ne vend que 50 % des porcs sous sa marque.** Le reste passe dans le circuit conventionnel. Il est important de préciser que le consommateur allemand, comme le français d'ailleurs, est prêt à dépenser au maximum 30 % de plus pour une viande « dite de qualité supérieure ». Dans ce contexte, on voit mal l'intérêt du boucher à commercialiser une viande NEULAND qu'il a acheté deux fois le prix du porc conventionnel. Sa seule motivation est un gain d'image auprès de ses clients lui permettant d'augmenter le volume global de ses ventes.

NEULAND exploite une niche commerciale. Cette expérience est intéressante mais par définition non reproductible à grande échelle. Les difficultés économiques connues par NEULAND doivent nous faire réfléchir sur les vrais enjeux de l'agriculture durable. N'oublions pas que le premier critère de durabilité d'une exploitation est la durabilité économique. **Sans marché, il n'y a pas d'agriculture durable.** ■

Contact :
christophe.dutertre@itp.asso.fr